

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

CABINET

REPUBLIQUE DU CONGO

Unité*Travail*progrès

**REPONSE DE SON EXCELLENCE
MONSIEUR DENIS SASSOU-N'GUESSO,
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,**

**A LA CEREMONIE DE PRESENTATION DES
VŒUX DU CORPS DIPLOMATIQUE,
A L'OCCASION DU NOUVEL AN 2016**

Brazzaville, le 6 janvier 2016

Madame la Doyenne,

Je suis particulièrement sensible aux vœux chaleureux de nouvelle année qu'en votre nom et au nom du corps diplomatique, vous venez, si affectueusement, de nous offrir : à moi-même, à mon épouse et au peuple congolais. Je vous prie en retour de recevoir ceux sincères de bonheur, de santé et de prospérité que je forme pour vous-même, pour les ambassadeurs et Chefs de missions diplomatiques et consulaires, pour les représentants des organisations internationales ici présents et pour vos familles respectives.

Aux éminents Chefs d'Etat et de Gouvernement de vos pays respectifs, ainsi qu'aux responsables des organisations que vous représentez avec tant de dignité en République du Congo, j'exprime mes souhaits les plus ardents et les plus cordiaux.

Vous l'avez, **Madame la Doyenne**, dit avec justesse. L'année 2015 a été marquée par un contraste entre les espoirs d'un monde de paix et de sécurité souhaité par tous et les nombreux défis auxquels les peuples sont confrontés :

- le défi du climat ;
- le défi des écarts de plus en plus grands entre les niveaux de développement dans le monde ;
- le défi migratoire ;
- le défi de la montée croissante du terrorisme et de l'extrémisme.

Ces défis, particulièrement les migrations et le terrorisme, je le reconnais avec vous, sont devenus le fléau de nos sociétés et de nos pays.

Des milliers de morts sont enregistrés en mer méditerranée, en Syrie, en Irak, en Libye et, pas loin de nous, au Nigéria, au Mali, au Niger, au Tchad et au Cameroun.

C'est ici le lieu d'interpeller, à nouveau, la communauté internationale afin qu'elle s'engage à trouver des solutions idoines et hardies à ces préoccupations majeures qui tourmentent l'humanité.

La République du Congo, pour sa part, sera toujours aux côtés des peuples victimes de la barbarie terroriste. Nous leur renouvelons, ici, notre totale solidarité.

En dépit de ce tableau peu reluisant, de réels signaux d'espoir ont conforté notre refus de la fatalité au cours de l'année qui vient de s'achever. On peut citer notamment :

- les conclusions heureuses de la COP 21 dont nous saluons l'excellente conduite des travaux par la présidence française ;
- la commémoration des 70 ans de la création de l'Organisation des Nations Unies, gage réaffirmé de la solidarité internationale ;
- l'adoption du Plan d'Action d'Addis Abeba sur le financement du développement et du nouvel agenda de développement post 2015.

Mesdames et Messieurs,

En 2015, les relations de coopération se sont renforcées entre l’Afrique et ses partenaires, notamment avec l’Inde, la Chine et les Etats-Unis d’Amérique.

Je voudrais, en cette circonstance solennelle, saluer l’engagement de ces trois pays en faveur de la consolidation de leur partenariat avec l’Afrique ; en faveur d’un appui concret aux efforts de développement des pays africains.

Les résultats du Forum Inde-Afrique tenu en octobre à New Delhi, ceux du Forum Chine-Afrique organisé en décembre à Johannesburg ainsi que les conclusions du 14^{ème} Forum de l’AGOA tenu en août à Libreville, sont bien la preuve, s’il en était besoin, de cette dynamique qui ouvre à notre Continent des horizons prometteurs.

S'agissant particulièrement de mon pays, je me félicite de la qualité de la coopération que nous entretenons avec l'ensemble de nos partenaires aussi bien bilatéraux que multilatéraux. C'est d'ailleurs cette vitalité qui explique l'organisation, en 2015, de plusieurs rencontres bilatérales ainsi que de nombreuses visites officielles de haut niveau.

L'année 2015 s'est aussi achevée sur une note d'espoir pour le peuple centrafricain.

En effet, par sa participation remarquable aux consultations des 13 et 30 décembre dernier, le peuple centrafricain vient de manifester, de façon responsable, sa détermination à restaurer un Etat de droit, synonyme de renaissance nationale.

Permettez-moi de saluer les efforts de l'ensemble des partenaires qui ont accompagné avec patience, abnégation, au prix d'une active solidarité et parfois de grands sacrifices, la mise en œuvre de la feuille de route de la Transition en République Centrafricaine.

Nous adressons nos sincères félicitations aux autorités de la Transition qui n'ont ménagé aucun effort pour atteindre les objectifs fixés, conformément aux intérêts supérieurs du peuple frère centrafricain.

Qu'il me soit permis de saluer la mémoire de tous ces soldats de la paix qui ont perdu leur vie en voulant donner au peuple centrafricain les raisons de toujours espérer.

Quant à nous, le vœu le plus ardent, la prière la plus intime que nous formulons pour le peuple centrafricain c'est que le bateau ne chavire pas au port où il est arrivé après tant de tempêtes et de houles qui ont failli l'emporter définitivement.

Dans cette même dynamique, on peut se réjouir de la consolidation de la démocratie en Afrique attestée par l'organisation, avec succès, des élections présidentielles au Nigéria, au Togo, en Côte d'Ivoire, en Guinée, en Tanzanie, en Zambie et, tout récemment, au Burkina Faso.

J'aimerais aussi relever les derniers développements enregistrés en Syrie, à travers l'adoption de la résolution du Conseil de Sécurité relative au règlement politique de la crise dans ce pays.

Les situations au Soudan du sud et au Burundi continuent de nous interpeller. J'exhorte tous les acteurs politiques de ces pays à privilégier le dialogue et à rechercher l'apaisement afin d'épargner les populations des souffrances supplémentaires.

Mesdames et Messieurs,

Vous êtes les témoins privilégiés des évolutions sociales, économiques et politiques de la République du Congo.

Vous avez ainsi pu observer que dans un contexte marqué par l'effondrement du cours des matières premières, du pétrole dans notre cas, nous avons poursuivi l'effort de développement et d'équipement de notre pays.

A titre d'illustration, nous citerons la construction des infrastructures et complexes sportifs modernes, nécessaires à l'éclosion des talents et au développement du sport.

Grâce à ces acquis, le Congo a abrité les 11^{èmes} jeux africains, les Jeux du Cinquantenaire, en septembre dernier. La jeunesse sportive africaine a vécu ces moments exaltants dans la fraternité, la solidarité et la concorde.

Vous avez eu également le privilège de vivre, par vous-mêmes, les moments historiques au cours desquels les Congolais ont, en toute souveraineté, décidé de se doter d'une nouvelle Constitution, conformément à leurs aspirations profondes.

Le 20 mars 2016, comme conséquence logique de cet acte historique, le peuple congolais se rendra aux urnes pour choisir, librement, la femme ou l'homme qui devra présider aux destinées de la République du Congo, pour les cinq prochaines années.

Mesdames et Messieurs

L'expression de la souveraineté du peuple congolais doit être respectée et soutenue par tous les amis du Congo.

Nous vous demandons, à vous, les vrais amis du Congo, de seconder fortement cette expression d'indépendance et de liberté à travers le renforcement d'une coopération dynamique et mutuellement avantageuse, fondée sur la stricte observation des Conventions internationales qui régissent l'exercice de vos devoirs.

Voilà pourquoi, j'invite tous nos partenaires, bilatéraux et multilatéraux, à accompagner, sur des bases saines, le Congo et son peuple vers la tenue du prochain scrutin présidentiel. Un scrutin que nous voulons libre et transparent.

Pour terminer, je vous réitère le souhait cordial que l'année 2016 vous comble, tous, de paix et de bonheur.

Je vous remercie.